

BANQUE DE FRANCE

TENDANCES RÉGIONALES

MARS 2024

Période de collecte :

du mercredi 27 mars 2024 au jeudi 4 avril 2024

CONTEXTE NATIONAL	2
SITUATION RÉGIONALE	3
SYNTHÈSE DE L'INDUSTRIE	4
SYNTHÈSE DES SERVICES MARCHANDS	8
SYNTHÈSE DU SECTEUR BÂTIMENT – TRAVAUX PUBLICS	11
PUBLICATIONS DE LA BANQUE DE FRANCE	13
MENTIONS LÉGALES	14

Contexte National

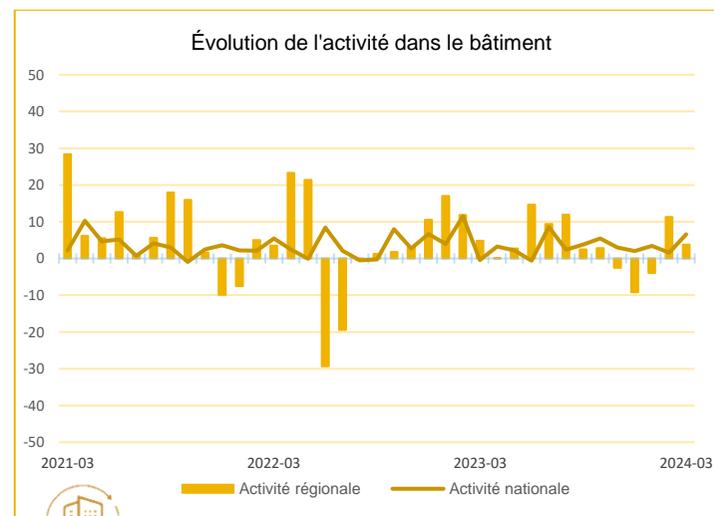
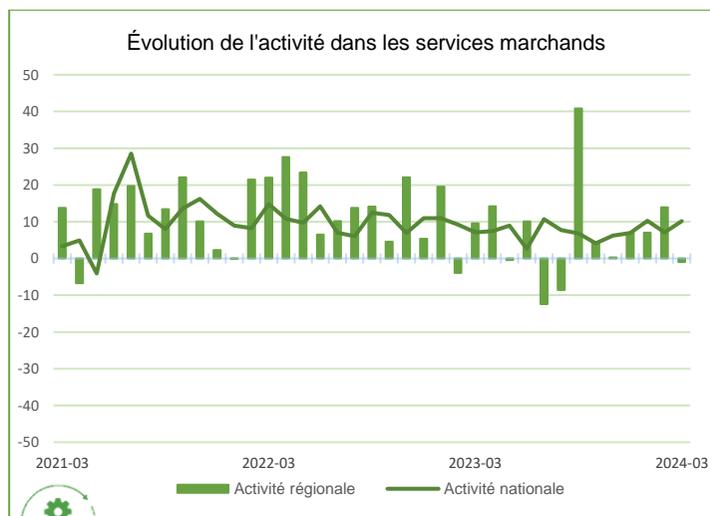
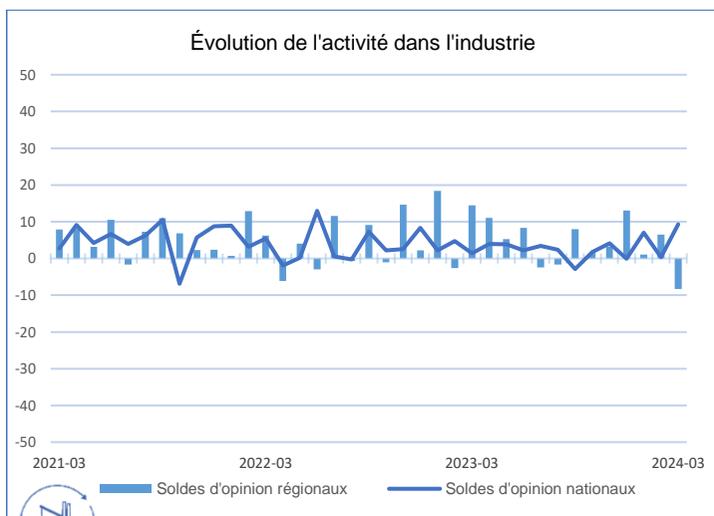
Selon les chefs d'entreprise participant à notre enquête (environ 8 500 entreprises ou établissements interrogés entre le 27 mars et le 4 avril), l'activité a progressé en mars dans les services marchands, notamment ceux orientés vers les ménages, et est restée stable dans l'industrie et le bâtiment. D'après les anticipations pour avril, l'activité progresserait de nouveau dans les services, plus légèrement dans l'industrie et se dégraderait dans le gros œuvre du bâtiment. Les carnets de commandes restent jugés dégradés dans quasiment tous les secteurs de l'industrie, à l'exception notable de l'aéronautique ; dans le gros œuvre du bâtiment, ils restent très en retrait par rapport à la période pré-Covid.

La modération des prix de vente se poursuit. Selon les industriels, les prix des matières premières diminuent à nouveau. Dans l'industrie et le bâtiment, la proportion d'entreprises ayant augmenté leurs prix ce mois-ci (respectivement 8 % et 5 %) se situe un peu en dessous de leurs niveaux des mois de mars d'avant Covid, alors que la proportion de celles indiquant des baisses de prix (respectivement 6 % et 11 %) est supérieure à celle de cette période. Dans les services marchands, la proportion d'entreprises indiquant une hausse de leurs prix (13 %) ne s'est pas encore complètement normalisée.

Les difficultés de recrutement se réduisent quelque peu, à un niveau encore élevé : 39 % des entreprises les mentionnent en mars (après 41 % en février).

Sur la base des résultats de l'enquête, complétés par d'autres indicateurs, nous estimons que le PIB progresserait au premier trimestre 2024 de l'ordre de + 0,2 %, après + 0,1 % au quatrième trimestre 2023. Cette hausse du PIB serait tirée par les services, la valeur ajoutée dans l'industrie et dans la construction étant estimée en baisse ce trimestre.

Situation régionale



Source Banque de France [en évolution, un solde d'opinion positif (négatif) correspond à une hausse (baisse). Les soldes d'opinion agrégés se situent entre les deux bornes -200 et +200]

Points Clefs

Dans la région, l'activité, en retrait par rapport aux prévisions enregistrées en février 2024, a reculé dans l'industrie, stagné dans les services marchands et le bâtiment. Les secteurs de l'armement et de l'aéronautique connaissent une forte activité mais l'exigence de pouvoir se conformer à des normes ou modèles stricts (par exemple EN910 dans l'aéronautique) freinent nombre d'entreprises candidates.

Les difficultés d'approvisionnement refluent, les délais d'acheminement supplémentaires du fait de la situation en Mer Rouge sont toujours évoqués. Les problèmes de recrutement progressent dans l'industrie, ils se réduisent dans les services et restent assez faibles dans le bâtiment en raison de moindres besoins de main d'œuvre. Les prix des biens et services sont stables et il est devenu difficile de les augmenter dans les secteurs les plus concurrentiels, alors que se conjuguent parfois hausse des prix de l'énergie après fin de contrat, progression des salaires, des coûts de certains matériaux et des transports. Les carnets de commandes se redressent un peu dans le bâtiment mais restent médiocres dans les autres principaux secteurs.

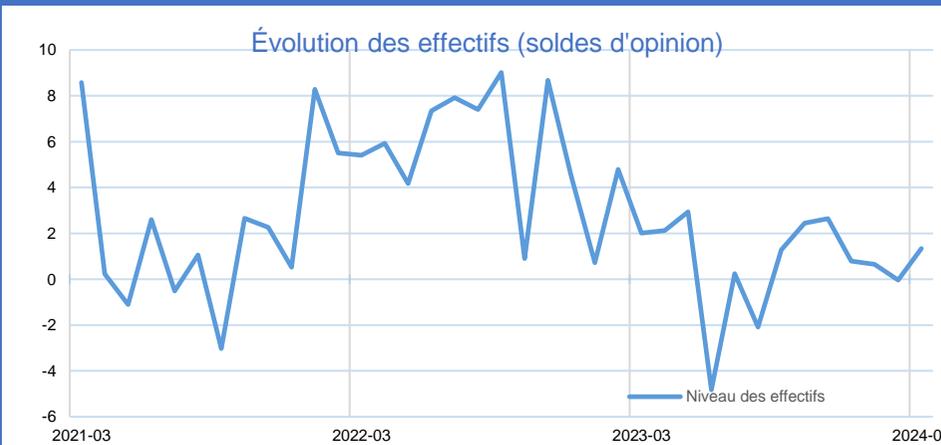
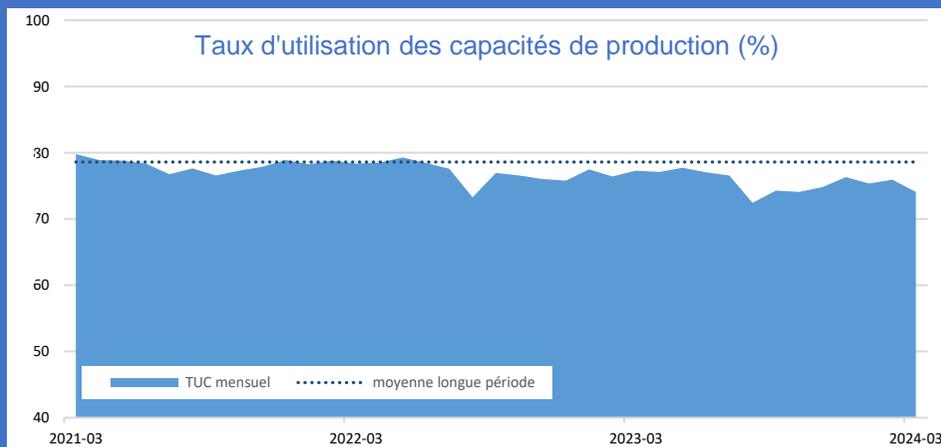
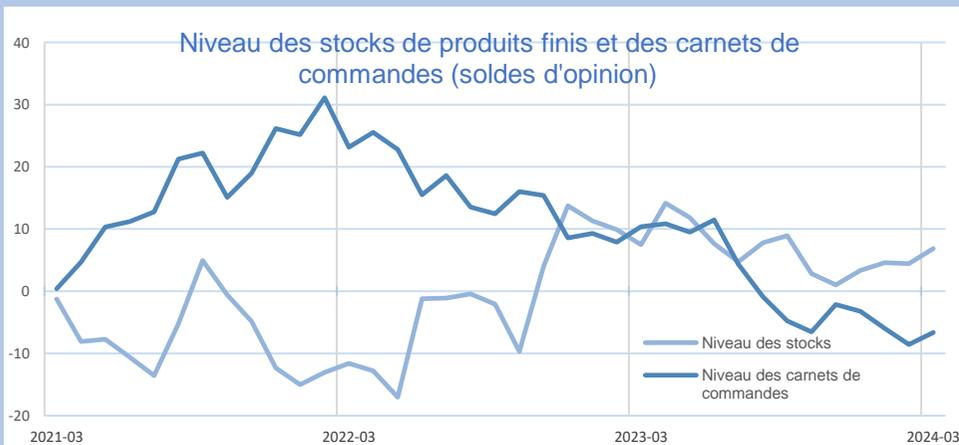
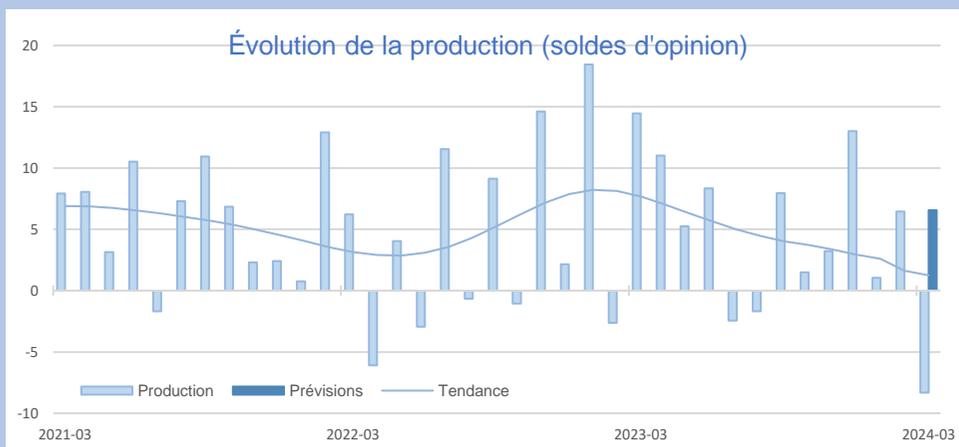
Le mois d'avril serait marqué par une stagnation de l'activité dans les services, la construction et une légère progression dans l'industrie. Les chefs d'entreprise interrogés ont plusieurs sources d'inquiétude : l'atonie de la consommation nationale et internationale, des trésoreries insuffisantes à cause de difficultés de paiement, les risques grandissants de faillites de clients et de confrères. A ces facteurs s'ajoutent la persistance de difficultés d'approvisionnement, et un frémissement à la hausse, très récent, des prix de quelques matières premières qui ne sera pas facile à répercuter.

Des perspectives de baisse de taux d'intérêt d'ici l'été suscitent des espoirs, surtout dans la construction. Les jeux olympiques sont très rarement évoqués.



Synthèse de l'Industrie

L'activité a baissé en mars, excepté dans le secteur de la fabrication de matériels de transport, la cosmétique et la fabrication d'autres produits minéraux. Les carnets de commandes restent un peu justes, la demande est plutôt atone. Les prix de vente n'ont pas varié, les prix de quelques matières premières frémissent depuis mi-mars. Les effectifs sont stables. Les trésoreries sont jugées équilibrées. Les difficultés d'approvisionnement refluent après leur rebond de janvier mais le coût du passage des conteneurs par le Cap de Bonne Espérance inquiète. Des hausses de coûts de matériaux comme le polypropylène pourraient être répercutées prochainement. L'activité progresserait légèrement en avril.

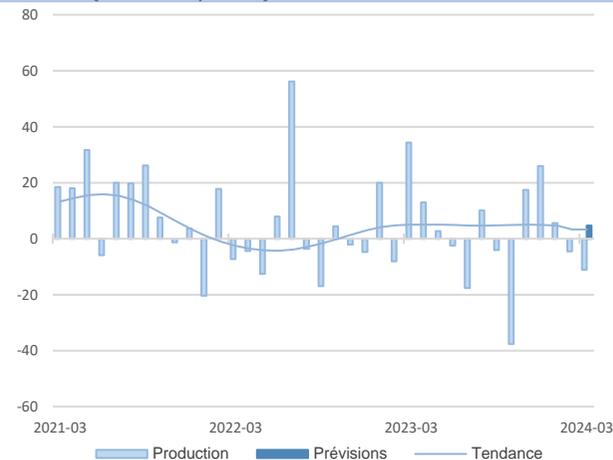


INDUSTRIE

INDUSTRIE

Source Banque de France – INDUSTRIE

10,3%
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie
(ACOSS 12/2022)



Agroalimentaire

Contrairement aux prévisions, la production et les livraisons ont fléchi. Les stocks ont été reconstitués et sont à présent jugés adaptés.

Les coûts des matières premières ont fortement augmenté et ont été partiellement répercutés sur les prix de vente, ou bien le seront le mois prochain. Les trésoreries sont un peu en dessous des attentes.

Les commandes diminuent et les carnets sont à présent jugés un peu faibles.

L'activité se redresserait en avril.

Matériel de transport

La production a augmenté plus que prévu en mars.

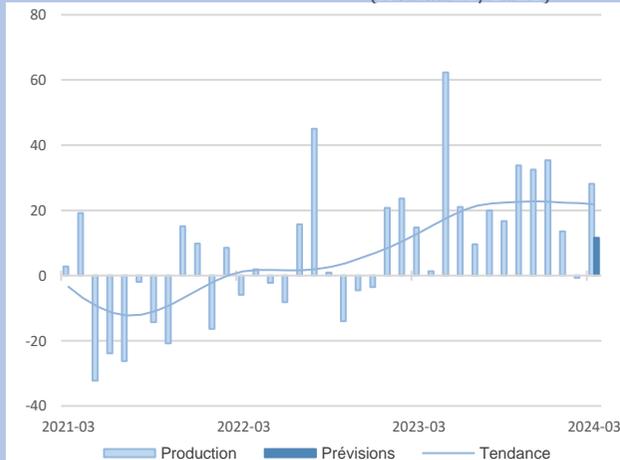
Les stocks de produits finis ont baissé mais ils sont jugés excédentaires. Les effectifs ont augmenté.

Les coûts des matières premières ont baissé et les prix de vente n'ont pas évolué.

La demande des secteurs de l'aéronautique et de l'automobile a été dynamique et les carnets de commande sont consistants.

L'activité progresserait de nouveau en avril.

9,2%
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie
(ACOSS 12/2022)



GRANDS SECTEURS

L'activité s'est inscrite en baisse pour le sixième mois consécutif.

La demande globale a diminué et l'appréciation portée sur les carnets s'est de nouveau dégradée.

Les stocks de produits finis, bien qu'en diminution, sont toujours jugés trop lourds au regard des attentes.

Dans ces conditions, la contraction des effectifs s'est poursuivie.

Une stabilité est attendue en avril.

L'activité globale a baissé en mars.

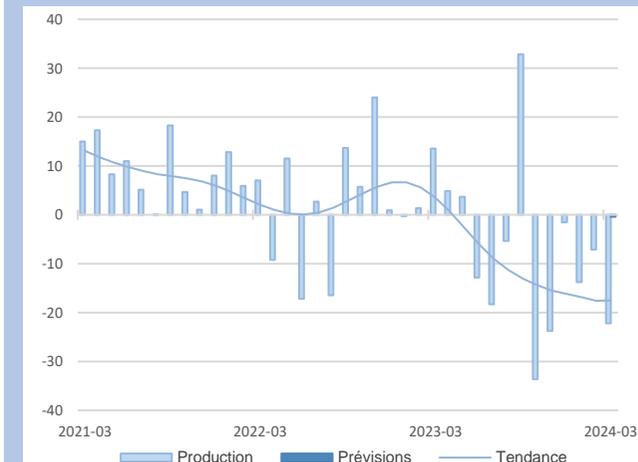
Les effectifs n'ont pas varié.

Avec une demande stable, les carnets de commandes sont jugés normaux.

Les coûts des matières premières et les prix des produits ont peu évolué.

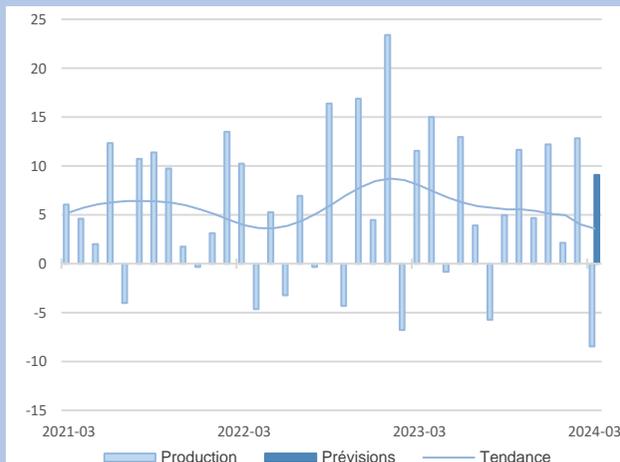
Les trésoreries sont satisfaisantes.

La production augmenterait en avril.



18,8%
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie
(ACOSS 12/2022)

Équipements électriques et électroniques

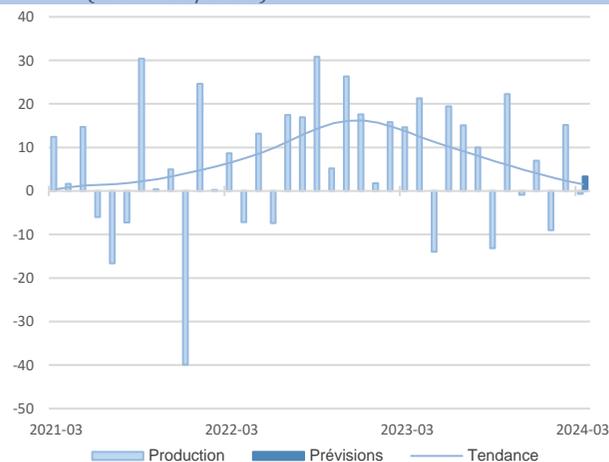


Autres produits industriels

61,8%
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie
(ACOSS 12/2022)

14,6%

Part des effectifs dans ceux de l'Industrie (ACOSS 12/2022)



Métallurgie

La production a été stable par rapport à février.

Les coûts des matières premières et les prix des produits finis n'ont pas varié. Les stocks de produits finis sont adaptés.

Les trésoreries sont moins tendues.

La demande, notamment en provenance de l'aéronautique, de l'automobile et de l'armement a été dynamique et les carnets de commandes sont satisfaisants.

Les chefs d'entreprise interrogés anticipent une très légère progression de l'activité en avril.

Produits en caoutchouc, plastique

Alors qu'une stabilité était attendue, la production s'est inscrite en baisse sensible en mars. Les prix des produits finis sont restés à peu près stables.

Les trésoreries sont toujours en dessous des attentes.

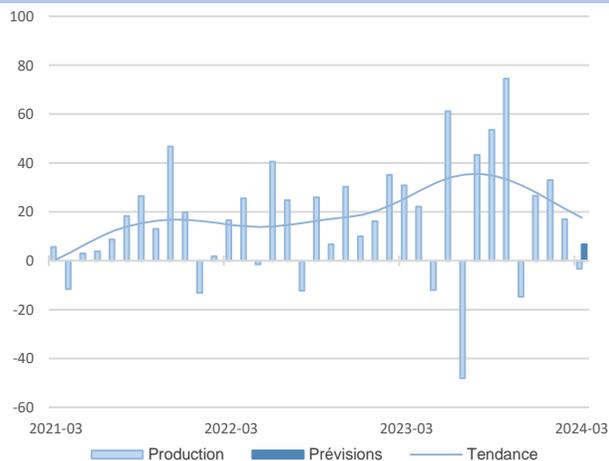
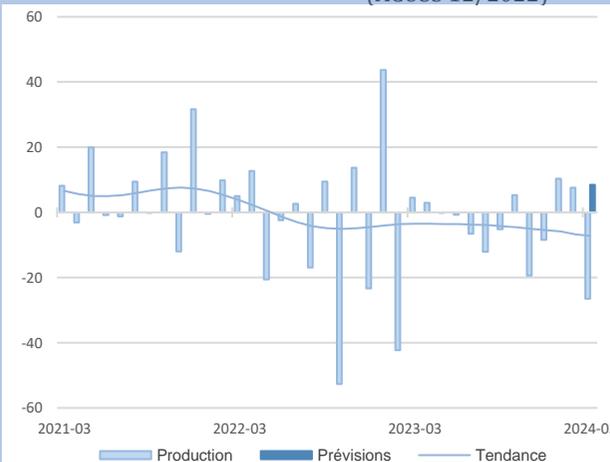
Les effectifs ont légèrement augmenté.

La demande a été atone. Les carnets de commandes sont jugés conformes à la normale.

La production progresserait légèrement en avril.

9,2%

Part des effectifs dans ceux de l'Industrie (ACOSS 12/2022)



Comme prévu, la production a marqué le pas en avril, après trois mois successifs de hausse.

Les prix des matières premières et des produits finis ont été orientés à la baisse.

Les effectifs ont peu évolué.

Les trésoreries sont jugées bonnes.

La demande a été atone mais les carnets de commandes sont toujours jugés satisfaisants.

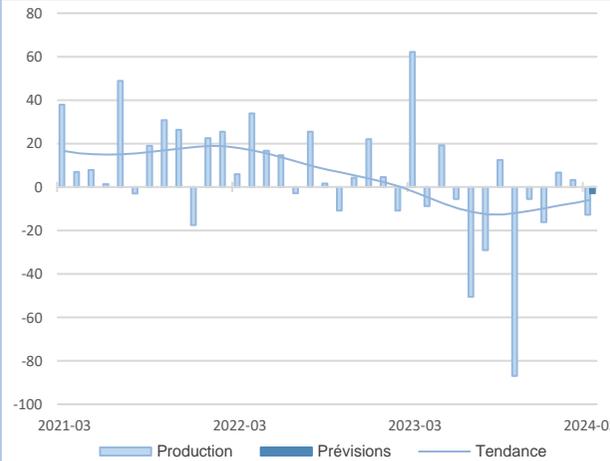
La production devrait légèrement augmenter en avril.

Alors qu'une stabilité était prévue, la production a fléchi et s'est inscrite dans des niveaux très inférieurs à ceux de mars 2023.

Les stocks ont été sollicités afin d'assurer les livraisons et apparaissent un peu étroits en fin de période.

La demande a été décevante et les carnets font toujours l'objet d'une appréciation défavorable.

L'activité ne varierait guère à court terme.



7,4%

Part des effectifs dans ceux de l'Industrie (ACOSS 12/2022)

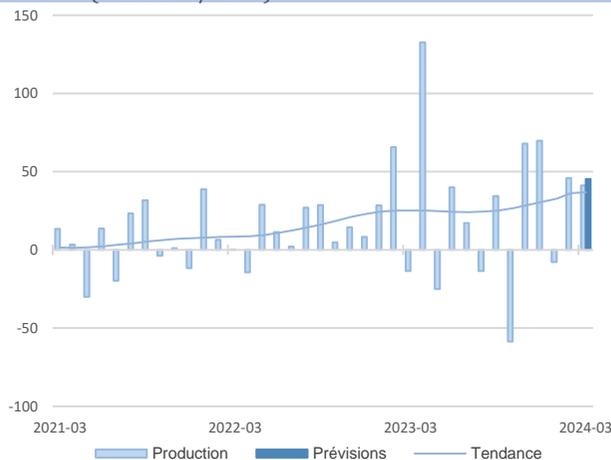
Industrie pharmaceutique

Produits informatiques, électroniques, optiques

4,6%

Part des effectifs dans ceux de l'Industrie (ACOSS 12/2022)

4,8%
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie
(ACOSS 12/2022)



Cosmétique

L'activité a poursuivi sur sa bonne lancée de février.

Des recrutements sont prévus prochainement pour remplacer les départs intervenus en mars.

Les trésoreries sont excellentes.

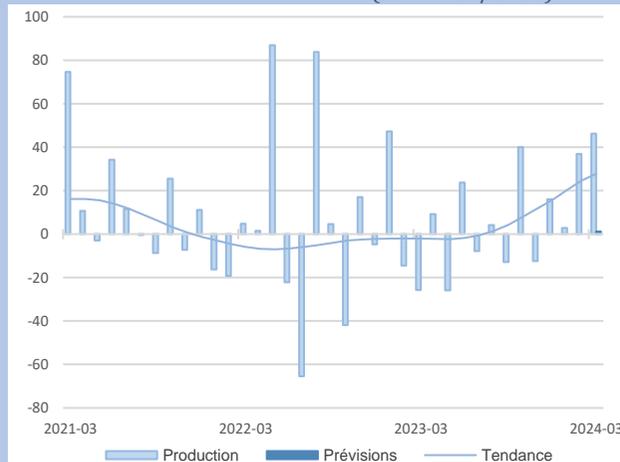
Les coûts des intrants et les prix des produits finis n'ont pas varié.

La demande a été dynamique et les carnets de commandes sont jugés satisfaisants.

Cette bonne orientation perdurerait en avril.

Autres produits minéraux non métalliques

4%
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie
(ACOSS 12/2022)



La production a augmenté pour le deuxième mois consécutif alors qu'une stabilité était envisagée.

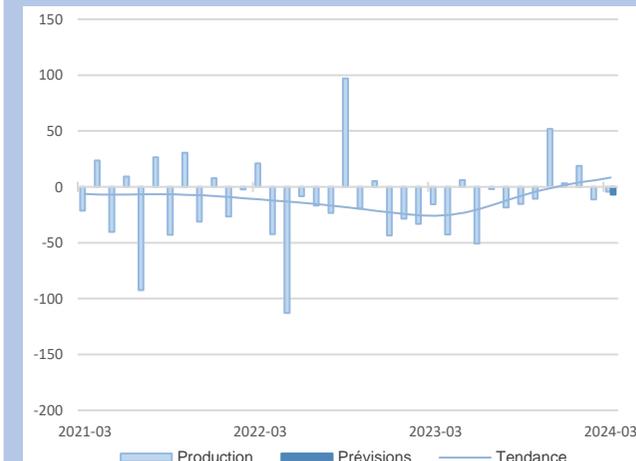
Les prix des produits finis ont augmenté davantage que les coûts des intrants.

Les trésoreries sont désormais jugées correctes.

Les effectifs ont été renforcés.

La demande s'est maintenue. L'appréciation portée sur les carnets est favorable.

L'activité devrait peu varier dans les prochaines semaines.



Comme prévu, l'activité a peu varié par rapport à février.

Les coûts des intrants et les prix des produits finis ont légèrement progressé.

Les trésoreries sont toujours aussi dégradées. Les effectifs ont diminué.

La demande s'est inscrite en retrait et les carnets de commandes sont jugés insuffisants.

Les chefs d'entreprise interrogés prévoient une légère baisse de l'activité en avril.

Dans ce secteur très hétérogène, l'activité a globalement peu varié.

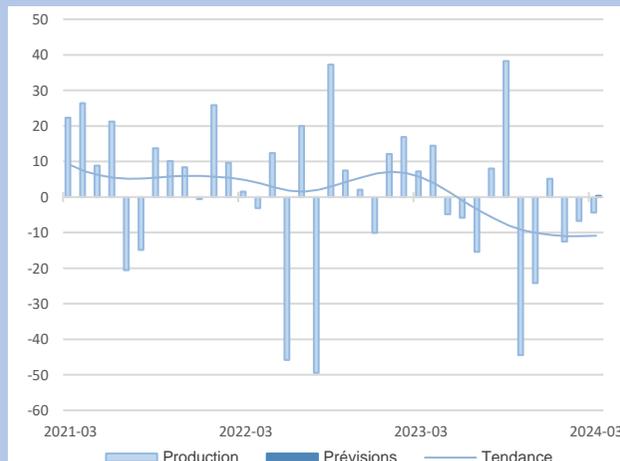
Les stocks de produits finis sont jugés trop lourds.

La demande s'est de nouveau contractée, essentiellement sur les marchés extérieurs. Les carnets sont toujours défavorablement appréciés.

La contraction des effectifs s'est poursuivie, notamment par un moindre recours au travail temporaire.

Les trésoreries se sont resserrées.

L'activité serait stable en avril.



2%
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie
(ACOSS 12/2022)

Imprimerie et reproduction d'enregistrements

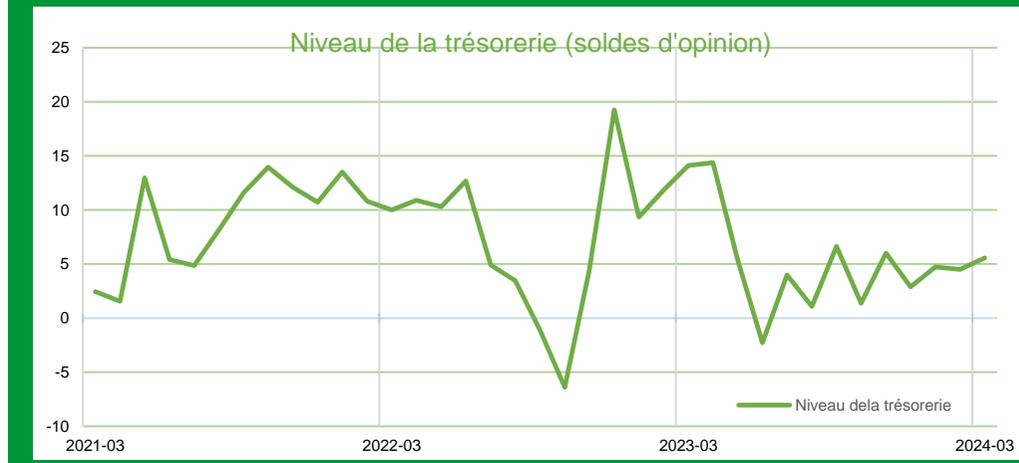
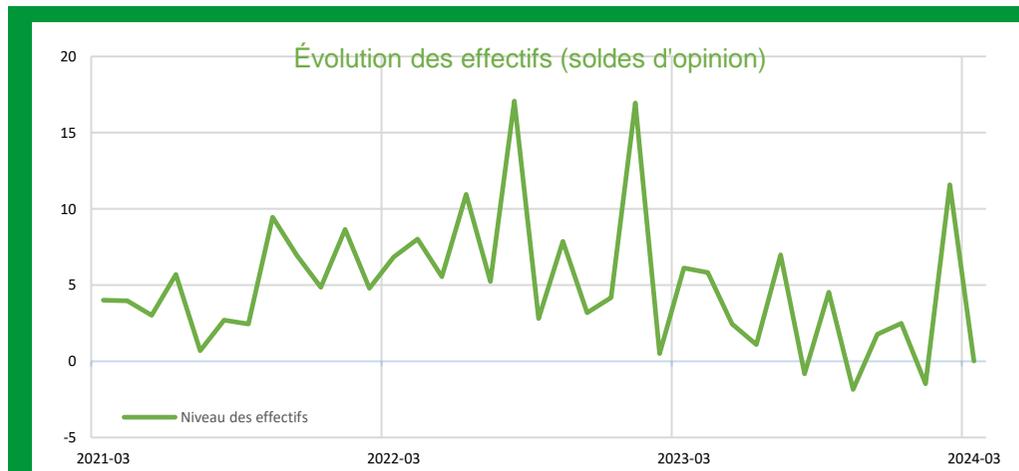
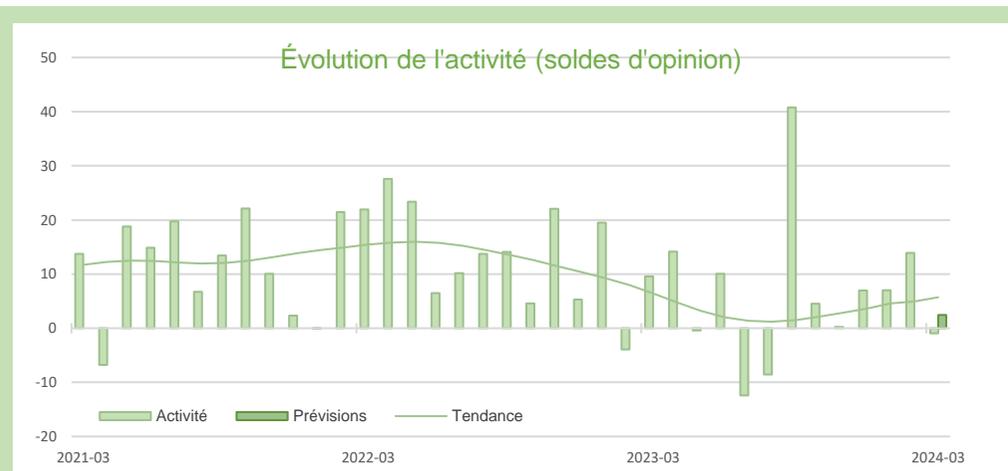
Autres machines et équipements

9,7%
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie
(ACOSS 12/2022)



Synthèse des Services Marchands

L'activité des services marchands n'a pas varié alors qu'une légère amélioration était attendue. L'hébergement-restauration, l'informatiques et l'intérim sont en croissance, l'ingénierie technique et, dans une moindre mesure, la réparation automobile et le transport routier sont en baisse, le nettoyage est stable. La demande reste solide et les tarifs ont peu augmenté. Les effectifs sont restés stables. Les trésoreries restent équilibrées malgré des problèmes accrus de paiement de certains clients, des PGE intégralement utilisés et, pour certains, de la révision des prix de l'énergie. L'activité ne varierait pas en avril.



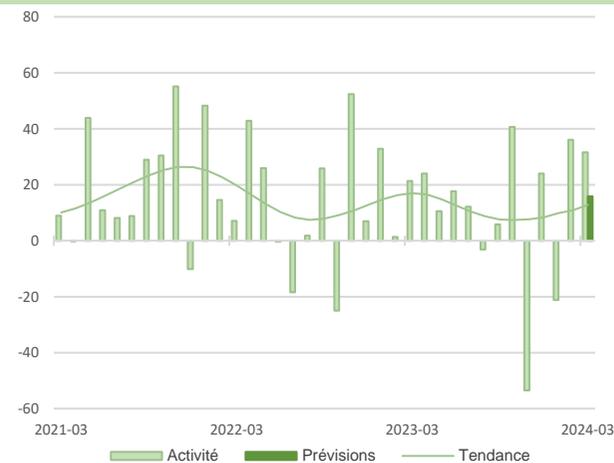
SERVICES MARCHANDS

SERVICES MARCHANDS

Source Banque de France – SERVICES MARCHANDS

2,9%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2022)



Travail intérimaire

Attendue stable, l'activité a progressé significativement mais avec une prédominance des missions de courte durée.

La demande a notamment progressé dans la logistique et l'industrie – avec un dynamisme particulier dans l'armement avec des missions plus longues. Les secteurs du transport, du BTP et l'industrie agro alimentaire ont été moins demandeurs.

Les difficultés de recrutement pour certains profils sont toujours très majoritairement évoquées.

Une hausse plus modérée est escomptée en avril.

Transports

L'activité a été légèrement inférieure à celle de février 2024, mais elle s'est inscrite en augmentation sensible par rapport à celle de l'année dernière.

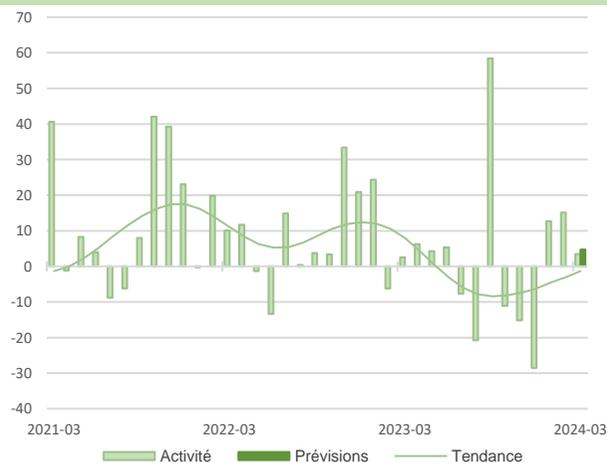
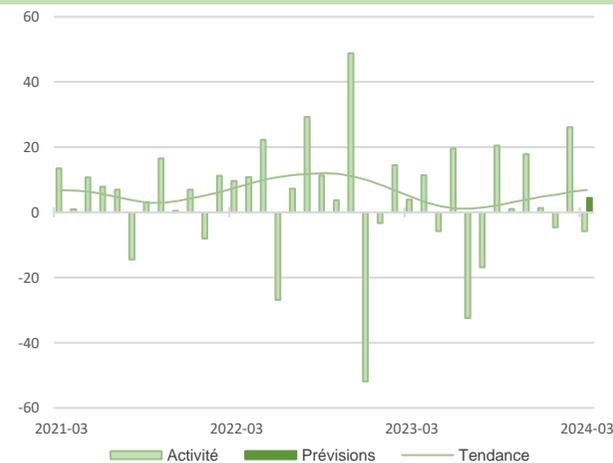
Certaines entreprises ont pu revaloriser leurs tarifs.

Les effectifs n'ont guère varié ; il deviendrait de moins en moins difficile de trouver des postulants.

Les rotations progresseraient légèrement en avril.

15,8%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2022)



L'activité a été quasiment stable par rapport à février.

Les trésoreries sont toujours tendues en raison de retards de paiement. La mauvaise santé financière de certains clients inquiète.

La grande majorité des revalorisations tarifaires ont été acceptées. Quelques clients ont néanmoins dénoncé les contrats, ou ont demandé une révision du cahier des charges pour ne pas augmenter le coût du nettoyage.

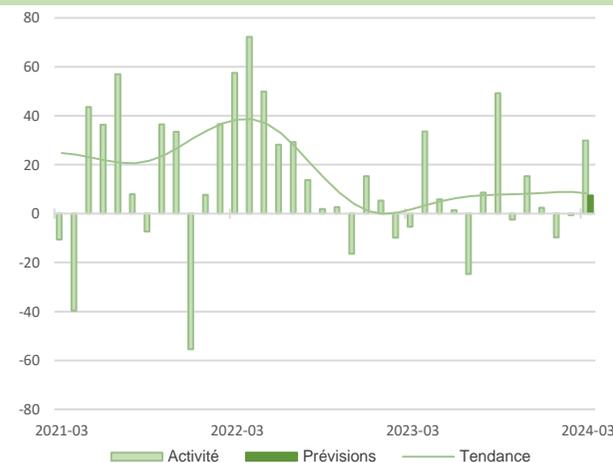
L'activité augmenterait légèrement en avril.

La fréquentation en mars a été bien meilleure que prévu, et que celle de l'an passé.

Le nombre supérieur de week-end et la semaine de vacances scolaires peuvent expliquer cette variation annuelle. Les groupes de touristes ont ainsi été plus nombreux à venir.

Certains établissements ont augmenté leurs tarifs.

Des embauches ne seront effectuées que dans plusieurs semaines, afin de renforcer les équipes pour la période estivale. Leur recrutement n'est pas aisé.



19,1%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2022)

Nettoyage

Hébergement et restauration

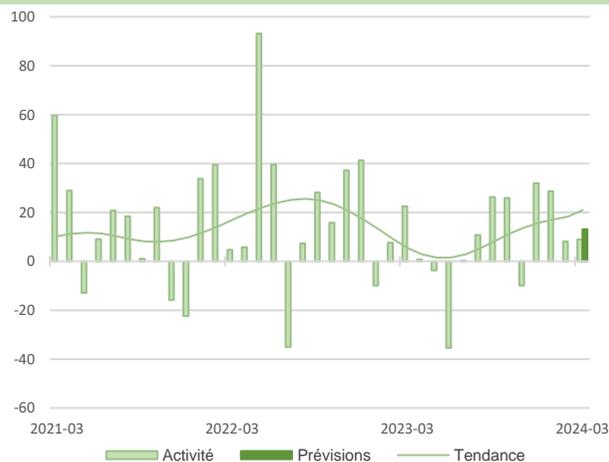
18,5%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2022)



6,2%
Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2022)

Activités informatiques et services d'information



L'activité a progressé pour le quatrième mois consécutif mais s'inscrit en léger retrait par rapport à mars 2023.

Globalement les effectifs n'ont guère varié, un tiers des chefs d'entreprise interrogés mentionne des problèmes de recrutement.

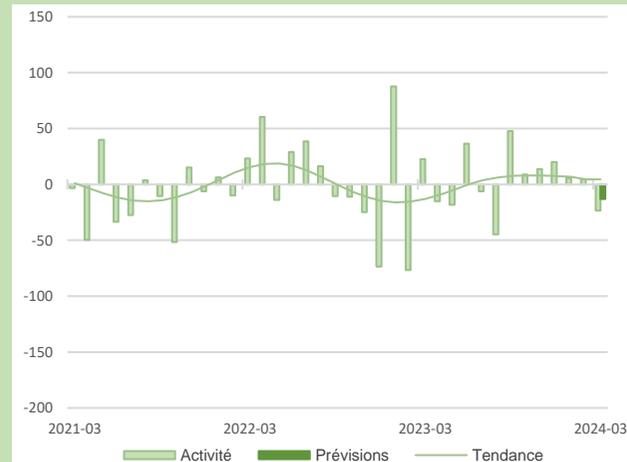
Les trésoreries sont jugées normales.

Les perspectives demeurent favorablement orientées à court terme.

Ingénierie technique



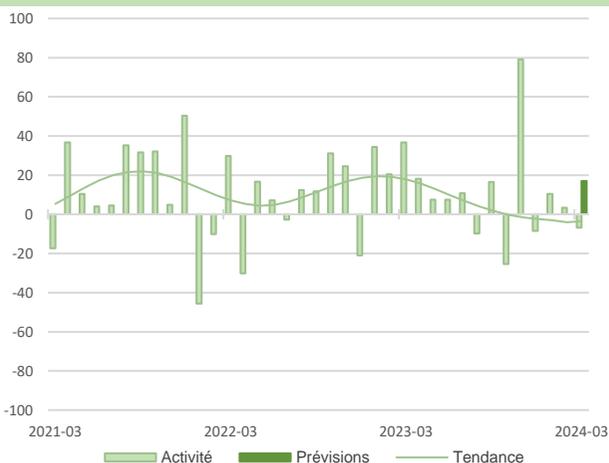
6,4%
Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2022)



Après six mois d'orientation positive, l'activité s'est contractée, tout en restant dans des niveaux similaires à ceux de l'an dernier.

Les prix sont stables et les trésoreries toujours très confortables.

Si une nouvelle baisse du volume des affaires est anticipée pour avril, les responsables d'agence sont dans l'ensemble confiants pour les prochains mois.



Contrairement aux prévisions, l'activité des ateliers a été quelque peu décevante.

Certaines pièces viennent toujours à manquer.

Les plannings de rendez-vous sont pleins et meilleurs que l'an passé.

Les délais de paiement des clients ou de leurs assurances se sont allongés et pèsent sur les trésoreries.

Les tarifs seraient revalorisés en avril.

La fréquentation des ateliers progresserait le mois prochain.



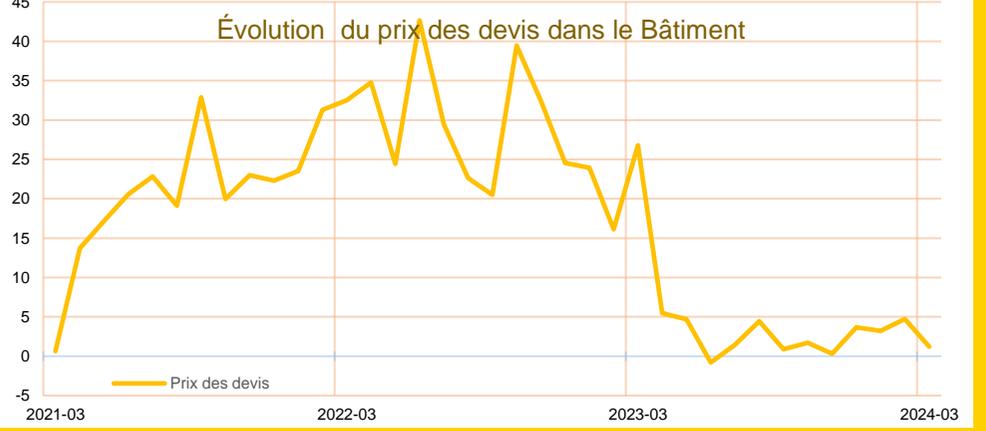
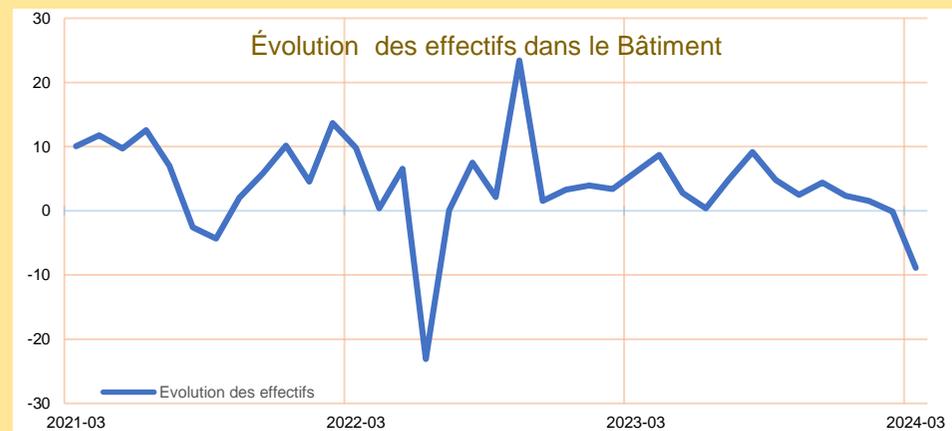
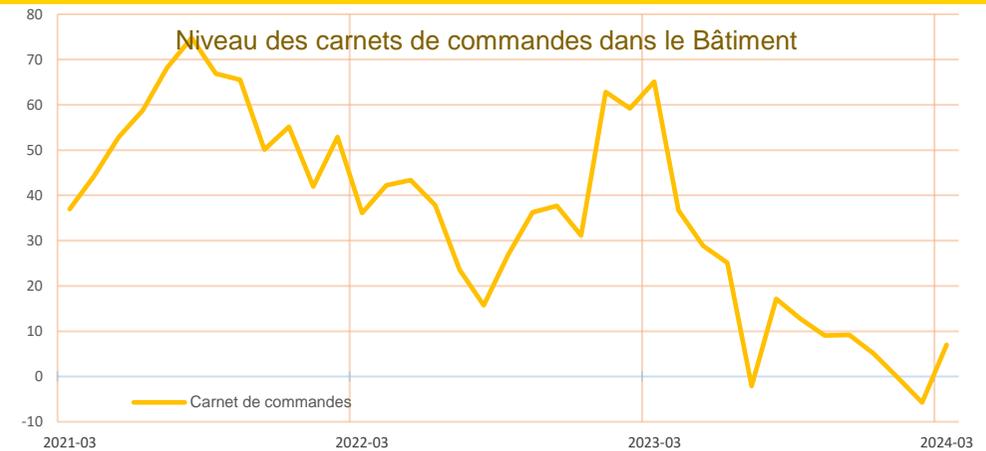
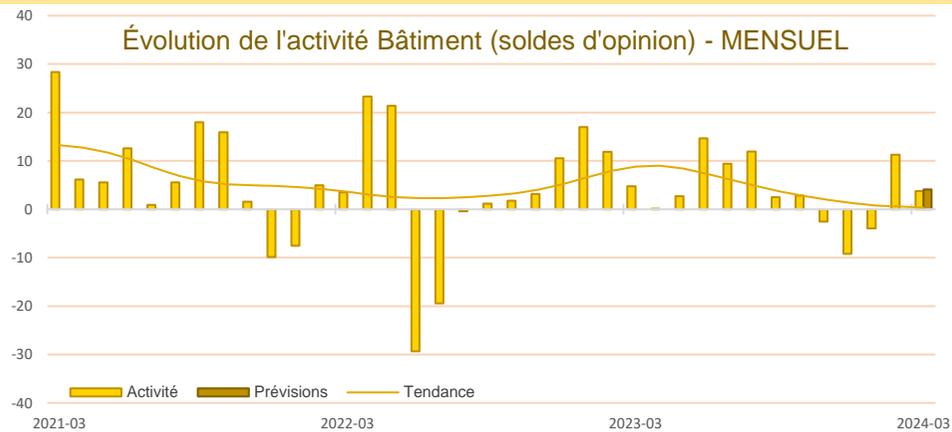
6%
Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2022)

Réparation automobile



Synthèse du secteur Bâtiment – Travaux Publics

L'activité s'est stabilisée en mars. Le gros œuvre a stagné en raison des intempéries alors que le second œuvre a légèrement progressé. Les carnets de commandes du second œuvre ont connu un léger regain. Les prix des devis ont diminué nettement dans le gros œuvre. Le contexte économique est marqué par une concurrence accrue. Les effectifs ont été négativement impactés. Nombre d'acteurs du secteur seraient en grande difficulté. Les commandes publiques sont affaiblies par une baisse des droits de mutation. Une stabilité de l'activité est attendue avec une petite progression dans le second œuvre. Les prêts à taux zéro plus accessibles et les espoirs de baisses de taux donnent du ressort au marché.

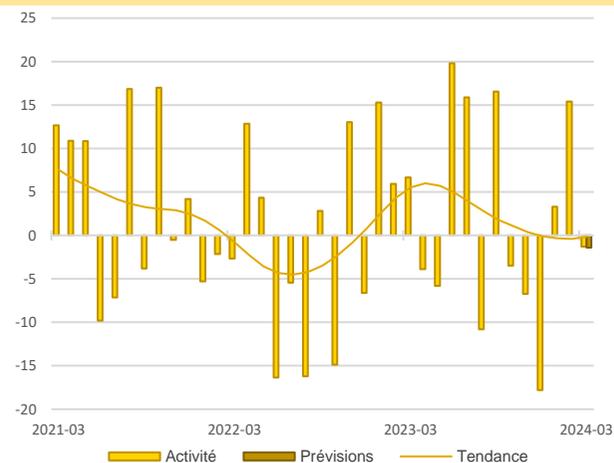


CONSTRUCTION

CONSTRUCTION

19,7%

Part des effectifs dans ceux du BTP (ACOSS 12/2022)



Activité - Gros œuvre

Après un rebond technique en début d'année, l'activité a stagné. La construction de maisons individuelles a fortement baissé, alors que les travaux de maçonnerie générale ont un peu augmenté.

Les prix ont nettement baissé sous l'effet d'une concurrence exacerbée par les difficultés récurrentes du secteur.

Les effectifs ont de nouveau diminué.

L'activité resterait stable en avril.

Activité TP trimestriel

L'activité a progressé moins que prévu au premier trimestre. Elle est en net recul par rapport à la même période de l'an dernier. Le niveau des carnets de commandes est désormais jugé tout juste moyen. Les commandes publiques sont à la peine

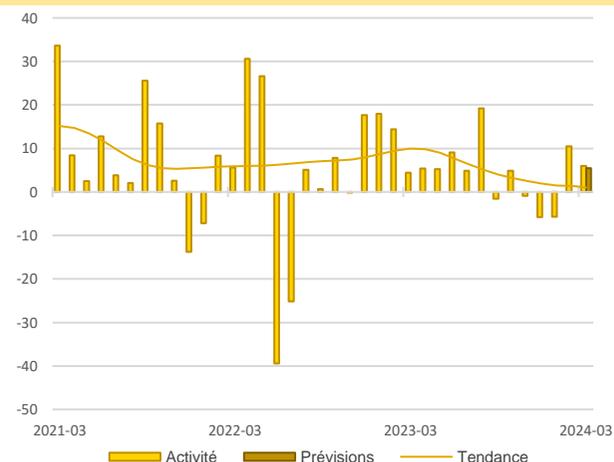
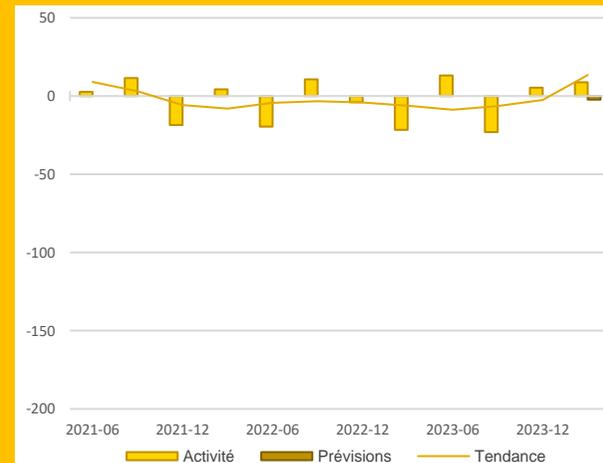
Les problèmes de recrutement perdurent.

Les prix de vente ont baissé, du fait d'une forte concurrence, parfois originaire d'Ile-de-France où les jeux olympiques limitent l'activité de nombreux professionnels.

L'activité se stabiliserait au prochain trimestre.

19,6%

Part des effectifs dans ceux du BTP (ACOSS 12/2022)



L'activité a de nouveau légèrement augmenté, conformément à ce qui était attendu.

Les carnets de commandes se sont un peu étoffés.

Les difficultés de recrutement restent fortes mais en recul, les effectifs ont quelque peu diminué.

Les prix des devis, en forte hausse sur un an, ont continué à progresser légèrement.

L'orientation positive de l'activité se poursuivrait au cours des prochaines semaines.

60,7%

Part des effectifs dans ceux du BTP (ACOSS 12/2022)

Activité - Second œuvre



Publications de la Banque de France

Catégorie	Titre
 Crédit	Crédits aux particuliers Accès des entreprises au crédit Crédits par taille d'entreprises Financement des SNF Taux d'endettement des ANF – Comparaisons internationales Crédits aux sociétés non financières
 Épargne	Taux de rémunération des dépôts bancaires Performance des OPC - France Épargne des ménages Évolutions monétaires France
 Chiffres clés France et étranger	Défaillances d'entreprises
 Conjoncture	Tendances régionales en Centre - Val de Loire Conjoncture Industrie, services et bâtiment Enquête sur le commerce de détail
 Balance des paiements	Balance des paiements de la France

**Banque de France
Service des Affaires Régionales**

30 bis rue de la République - 45006 - ORLÉANS CEDEX 1

 **02.38.77.78.47**

 **0615-publications-ut@banque-france.fr**

Rédacteur en chef

David HUEBER

Équipe de rédaction : Patrice AUBRY, Évelyne ALBERTINI, Isabelle PAPIN

Directeur de la publication

Christian DELHOMME, Directeur Régional

Méthodologie

L'Enquête est réalisée auprès d'un échantillon composé d'environ 380 entreprises ou établissements de la région Centre-Val de Loire dans les secteurs de l'industrie, des services marchands, du bâtiment et des travaux publics.

Les informations recueillies auprès des chefs d'entreprise sont traduites sous forme de notations chiffrées, pour chacune des variables de l'enquête.

Les réponses possibles s'inscrivent sur une échelle à 7 graduations : forte augmentation, augmentation, légère augmentation, stabilité, légère diminution, diminution, forte diminution. S'agissant de l'état des carnets de commandes, des stocks et de la trésorerie, les réponses sont codées suivant une échelle similaire à celle des variations, par rapport à un niveau jugé normal par le chef d'entreprise.

Pour le calcul des résultats, les notations chiffrées sont pondérées en fonction des effectifs moyens et de l'importance relative de chaque entreprise au sein de sa branche, puis par les poids respectifs des branches professionnelles.

Au différents niveaux de regroupement, les notations permettent de calculer des « soldes d'opinion » ; ils expriment la différence entre la proportion d'entreprises estimant qu'il y a eu progression ou amélioration et celles qui jugent qu'il y a eu fléchissement ou détérioration.

Les séries ainsi constituées sont publiées après correction des jours ouvrables et des variations saisonnières.

Les soldes d'opinion agrégés sont représentés graphiquement sur une échelle allant de -200 à +200. Un graphique se lit ainsi : l'axe horizontal (zéro) indique pour chaque variable, la stabilité ou un niveau jugé normal. Les points situés au-dessus de la ligne 0 correspondent toujours à des réponses indiquant une augmentation ou un niveau supérieur à la normale. L'augmentation est de plus en plus forte si la courbe est dans une phase ascendante. Elle est de plus en plus faible si la courbe est dans une phase descendante.

Les effectifs ACOSS sont les effectifs recensés par l'URSSAF et correspondent « au nombre de salariés inscrits au dernier jour de la période » renseigné dans la Déclaration Sociale Nominative (DSN) hormis certains salariés comme les intérimaires, les apprentis, les stagiaires...